

Au nom d'un « co-développement » qui devrait bénéficier à ses pays partenaires, la France sélectionne de manière accrue des étudiants étrangers et entend de la sorte maîtriser les flux migratoires. La politique d'« immigration choisie » initiée par le gouvernement de D. De Villepin circonscrit et oriente ainsi les migrations, en particulier les mobilités pour études provenant des pays du Sud.

La population étudiante marocaine sert ici de référence pour explorer les dimensions de cette mobilité. L'ouvrage n'examine pas seulement les flux d'étudiants marocains dans les dernières décennies. Sur la base d'importantes enquêtes, qualitatives et quantitatives, en France et au Maroc, il détaille les conditions de départ et de séjour en France et procède à l'analyse de la morphologie sociale de la population étudiante et de ses trajectoires socio-scolaires. Les dimensions sociales de l'expatriation apparaissent ainsi dans leurs diversité et complexité. Plus fondamentalement, l'étude des transformations qui affectent le champ de l'enseignement supérieur et le marché du travail au Maroc révèle l'origine première de cette mobilité : une modification inédite des articulations entre travail et savoir dans une société d'Afrique du Nord comme le Maroc. L'expatriation doit être comprise comme le produit de ces transformations ; elle correspond, aussi, à la nécessité éprouvée par les étudiants de s'adapter à cette nouvelle donne.

Cet ouvrage aborde également un volet rarement exploré dans les études de sciences sociales consacrées à la migration : les trajectoires d'insertion professionnelle des diplômés rentrés dans leur pays et la valorisation, sur le marché marocain du travail, des capitaux acquis à l'étranger. Il met ainsi au jour une « double mobilité » des étudiants marocains : géographique et sociale à la fois. L'ouvrage réinterroge de la sorte deux paramètres souvent couverts par de fausses évidences : le sens de la migration – qui est plutôt un passage par l'étranger qu'une migration durable –, et celui de la mobilité des étudiants – qui s'apparente bien davantage à un mouvement à l'origine de transformations sociales à venir dans le pays d'origine, qu'à une « fuite » des cerveaux. *In fine*, l'ouvrage invite à reconsiderer la politique d'« immigration choisie » et le sens de la circulation des élites intellectuelles du Sud vers le Nord.

Étienne Gérard est sociologue de l'éducation, chargé de recherches à l'Institut de Recherche pour le Développement. Après des travaux en Afrique Noire, il a réalisé pendant plusieurs années des recherches sur la question éducative et sur les savoirs au Maroc. Il a notamment dirigé l'ouvrage *Savoirs, insertion et globalisation. Vu du Maghreb*, paru en 2006 chez Publisud.

Éditions Publisud
15, rue des cinq-diamants – 75013 Paris
Tél. : 01 45 80 78 50
Fax : 01 45 89 94 15
e-mail : publisud.editions@cegetel.net
ISBN : 978-2-86600-591-7



Mobilités étudiantes Sud-Nord
Trajectoires scolaires de Marocains en France et insertion professionnelle au Maroc
Étienne Gérard (dir.)

Mobilités étudiantes Sud-Nord

*Trajectoires scolaires de Marocains en France
et insertion professionnelle au Maroc*

Étienne GÉRARD (dir.)

Ronan BALAC

Bénédicte KAIL

Éric LANOUYE

Laurence PROTEAU

PUBLISUD

PUBLISUD